

À travers le nuage, une divine main créatrice se tend vers la créature, et le nom de 304 805 lettres imprime son rêve de liberté dans le cerveau des êtres de passage.

Essenciel, l'ange de l'os, veille la forme vraie par laquelle le mystère sera renouvelé.

D'où le point, d'où le trait, d'où l'espace.

ABRACADABRALPHABETISME

Frêle vivante au milieu des étoiles, chère enfant, sous quel signe nous naîtras-tu des quatre mères Air, Feu, Terre et Eau ?

Une très lente vague à la racine de ton nom livre en quatre lettres sa promesse de sculpture. « Plongez, clame-t-elle, plongez dans le futur intérieur. »

À l'horloge du ghetto, l'autre temps n'a plus cours. Quelle infinie souffrance pouvait-il rédimer ? Jamais de pardon pour les mondes assassinés !

Bénis soient qui écoute, la prière, et qui la dit.

Ô voltigeuse chamelle dans l'au-delà des lignes,
de quelle fécondité seras-tu l'embryon ?

Il est interdit d'être vieux. À l'horizon du sens,
carnet de voyage ne prend fin. Prendre sans
apprendre ne se veut plus. Cœur fossile deviendra
cœur gracile, et de joie fera danser.

Ô lune qui tournoies en l'air, le rayon de ta claire
conscience soulèvera de grandes marées
d'orfèvrerie émotionnelle, et l'étreinte des lettres
qui s'aiment scellera le Rouleau des Jours.

Telle une noix de saphir sertie dans les splendeurs
cachées, deux hémisphères en équilibre ponctuent
l'avènement d'une sublime trace et font mémoire
de ses merveilles. Droite et gauche y complètent
la science avec le mythe.

Par trente-deux voies de recherche originelle, une
apprentie sage si verticalement aventurée au
sommet de l'arbre de vie hisse les voiles de
l'invisible, et les lettres du secret projettent dans
la lumière leurs flammes spirituelles.

- Golemah, va vers toi !
Et qu'assomatisé,
Sapiens en Aliens ne se change !

AD

- Golemah, fleur d'âme, fleur de femme née de l'Écriture Heureuse, j'ai lu l'ombre de tes lettres dans la lumineuse magie du blanc de leur naissance, j'ai lu l'ombre des noms, aussi, l'ombre des nombres sur les pages blanches du temps ; j'ai bu la larme bleue salée de ton océan, Femme des Mondes ; j'ai entendu la faille qui ne cicatrise pas, j'ai entendu l'abîme du Silence, Shoah, j'ai vu leur Golem, lourd de leur orgueil, transpercer ton cœur, Douce Mère des hommes.

Je ne te dirai pas au nom d'une pseudoscience mensongère « qu'importe tes enfants jetés à corps et à cris dans le Feu de leur folie puisqu'ils ne sont qu'agitations aléatoires de corpuscules, une déchirure du néant ». Je te dirai que sous des Golgotha de pierres et de terres, sous des crânes casques d'orgueil, s'agitent mille hormones gorgones, en encre rouge, en encre noire.

Mais au lever du voile sur l'impudique béance lacérée, les ailes secrètes des anges caresseront ton âme, Âme des Mondes. Et dans une ultime Métamorphose, dans la lumineuse magie du blanc de ta naissance, l'Écriture Heureuse nous emportera, sur les lèvres d'un infini sourire.